Le dépit de la bergère

De mon berger volage
J’entends le flageolet.
De ce nouvel hommage
Je ne suis plus l’objet;
Je l’entends qui fredonne
Pour une autre que moi.
Hélas! que j’étais bonne
De lui donner ma foi!

Autrefois l’infidèle
Faisait dire aux échos
Que j’étais la plus belle
Des filles du hameau;
Que j’étais sa bergère,
Qu’il était mon berger;
Que je serais légère
Sans qu’il devînt léger.

Un jour c’était ma fête,
Il vint de grand matin;
De fleurs ornant ma tête,
Il plaignait son destin
Il dit: "Veux-tu, cruelle,
Jouir de mes tourments?"
Je dis: "Sois-moi fidèle,
Et laisse faire au temps!"